

avantages de leur nature et jouir des touchants attributs de leurs cœurs, un exprimable charme se répandra dans leurs réunions. La bonne société s'établira : alors le Monde sera détruit. La bonne société ne se compose ni de femmes, ni d'hommes, ni de jeunes, ni de vieux; elle se compose de familles.

C'est la bonne compagnie qui détruira le Monde. Elle se formera dans les classes du travail, par la justice, la fermeté, la tempérance, le courage, la magnanimité, toutes ces belles qualités qu'exerce une vie active, et qui fondent la personnalité. Elle se formera dans les classes du capital, par la charité, l'humilité, le renoncement, la délicatesse, la sensibilité, toutes ces rares perfections que l'on cultive dans le loisir, et qui divinisent le cœur. Ces doubles vertus, qui composeront le grand amour, germent et croissent dans la famille.

Ah! la famille! tout l'avenir des peuples est là. Si l'on nous eut trouvés dans son sein, des publicistes de notre âge n'eussent point parlé de la quitter. J'ai dit diverses causes du Monde, la famille est le moyen de le détruire. L'homme ne sait point combien il s'est fait une existence amère et environnée de désolation! Il sentira que des intérêts de toutes sortes l'appèlent à remplacer, en sa propre maison, la vie du Monde par la vie patriarcale. Les ressources que, dans l'Eden, Dieu avait donné à l'homme pour traverser cette terre, sont contenues dans la famille : il faut les retrouver. La chute a pu tout entraîner, mais la grâce a tout rapporté. Qui a sondé la fécondité en bonheur du cœur et de la conscience! et qui a vu les nuées d'or qui versent les eaux sur ce sol lorsqu'il est cultivé par Dieu? La famille, la famille! il y aurait tant de moyens de retrouver sur notre terre ce Paradis qu'on a perdu....